SUR LES TRACES DE L'ALIMENTATION AU MOYEN ÂGE

Un circuit urbain et pédagogique proposé par le Musée des Beaux-Arts de Valenciennes

musée des Beaux-Arts de Valenciennes

Ville de Valenciennes

Le Mont de piété

Direction rue de Hesques !

Voici le Mont de piété de Valenciennes. Il se trouve tout près du musée mais il est vide et en cours de travaux !
En période de famine, les pauvres manquaient d'argent pour acheter de la nourriture, alors ils déposaient leurs objets précieux contre un peu d'argent.
Ils avaient ensuite à peu près un an pour rendre l'argent et récupérer leur bien... Si on ne pouvait récupérer son bien, il était mis en vente publique et tout le monde avait le droit de l'acheter.
C'était un établissement de prêt qui faisait crédit : on l'appelait le crédit sur gage. Il fut construit en 1622-25 par Wenceslas Cobergher qui était un homme incroyable : peintre, architecte, ingénieur, poète et écrivain !...

La nourriture des pauvres

Martin van Cleve, Intérieur rustique, 1563, peinture à l'huile

A Valenciennes, on mangeait assez bien sauf en cas de disette ! Et pas seulement au château !
On mangeait beaucoup de _____ qui arrivait de la mer par bateau. On mangeait des _____ en compote, en confiture. On aimait le sucré-salé, comme aujourd'hui. On conservait les réserves de nourriture dans des jarres enterrées dans le jardin ou dans la cave.
Tout le monde avait un potager, des poules et des lapins.
On buvait de la bière ou du vin coupé d'eau parce que l'eau était polluée. Les pauvres mangeaient surtout du pain, des céréales et des légumes, des œufs. Mais l'hiver ?

Observe bien : Que mange-t-on dans cette famille ?

Côtoyer le sale

Arrivé devant l'église de Notre-Dame du Saint-Cordon, prends la rue des Ursulines !

Au Moyen-Âge, les rues étaient très étroites, comme celle-ci et serpentaient souvent !
La rue la plus étroite de Valenciennes, la rue des Sayneurs, mesure 1,20 m d'un côté et un peu plus de l'autre. Celle-ci qui donne sur la rue de Famars n'est pas plus large ! Si bien qu'il était difficile d'éclairer l'intérieur des maisons et que ces rues, sans système d'égouts, sentaient vite mauvais...

Les archéologues n'ont pas retrouvé d'égouts à Valenciennes mais ils ont fouillé de nombreuses fosses et des latrines (anciens toilettes).

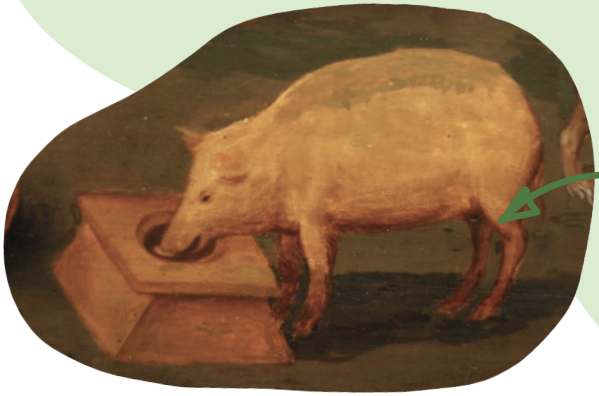
Évacuer les déchets est un gros problème depuis le début du Moyen Âge... comme aujourd'hui !

On donnait aux poules et aux lapins tout ce qui se mange : comme aujourd'hui, on recyclait les déchets de table. Le reste était enfoui dans une fosse creusée dans le jardin.

On jetait aussi beaucoup de déchets dans la rue et surtout dans les rivières (vaisselle cassée, eaux usées, excréments...). Valenciennes était une ville de rivières et de canaux comme Bergues ou Bruges.

De petits ponts enjambaient les dérivations (bras de la rivière détournés) de l'Escaut ou de la Rhônelle qui couraient un peu partout dans le cœur de la ville.

Mais ces canaux servaient aussi de déchetteries et sont vite devenus insalubres. Ils ont peu à peu été abandonnés, rebouchés ou sont devenus souterrains.



Les meilleurs éboueurs ont toujours été les _____
qu'on laissait errer dans les rues !

La place des Wantiers

Tu arrives sur la Place des Wantiers !

Cornelis Saftleven, Marché aux bestiaux, 1640, huile sur bois

Dans le passé, la place des Wantiers a été une véritable place commerciale.
C'était le quartier des gantiers, des boursiers.
Au Moyen Âge, tout le monde portait chapeau, gants de cuir et bourse ou aumônière attachée à la ceinture.

Le square Crasseau, qui se trouve à proximité, tient son nom des crassiers qui vendaient des chandelles et de l'huile. On appelait ces lampes des crassels ou crasseaux, au Moyen Âge !
Les riches achetaient des cierges en cire d'abeille. Les pauvres s'éclairaient avec des chandelles de suif.

On faisait fondre la graisse des bœufs ou des moutons pour obtenir ce suif.
La fumée de suif sentait mauvais, salissait les intérieurs et les rendait _____
(cherche bien... C'est un mot de la même famille !)

Depuis la place des Wantiers, on observe facilement la maison espagnole.
Cette maison à pans de bois n'a rien d'espagnol ! Jamais les Espagnols n'ont construit de telles maisons. Ces maisons en bois sont typiques du Moyen Âge et sont la norme dans les régions du Nord.

Au XIVe siècle, Valenciennes n'est pas une ville française : c'est la capitale du Hainaut, une des régions des Pays Bas du Sud (la région ne devient française qu'en 1677, lorsque Louis XIV réussit à conquérir le Nord).
Le bas de ces maisons à pans de bois ouvrait généralement sur un commerce.

On vendait les marchandises qui étaient présentées sur le volet à rabats du bas qui formait une tablette horizontale, un véritable étal.

Pour acheter de quoi manger...
Il fallait aller plus loin !
Sur la place d'Armes, rue de la halette ou encore sur la place du marché aux herbes !

L'auberge du Bon Fermier

Direction rue Derrière la Tour puis rue de Famars !

Il reste à Valenciennes une seule auberge d'époque ! C'est un ancien relai de poste qui date de 1560 et qui n'a jamais cessé d'être une auberge.

La ville était entourée de murs, de remparts. Autrefois, Valenciennes était une ville fortifiée, comme Le Quesnoy ou Bergues.
À la nuit tombée, on fermait les portes de la ville grâce à des ponts-levis ou des herses et les gens qui n'avaient pas pu rentrer à temps, trouvaient des auberges au pied des portes de la ville.
Les courriers étaient des cavaliers qui couraient bride abattue pour apporter des _____ d'un royaume à l'autre ou d'un comté à l'autre.

Dans les auberges, ces courriers pouvaient trouver des chevaux frais et reprendre le leur, reposé, au voyage de retour. Les auberges étaient donc équipées d'une écurie et de pâturages pour les chevaux à l'arrière de la bâtisse.

À la fin du Moyen Âge, on pouvait aussi y dormir et parfois y manger. Si on était pauvre, on dormait éventuellement dans l'écurie.

Alfred Roll, Chevaux à l'écurie, XIXe siècle, huile sur toile

À toi d'imaginer le cheval dans l'écurie ou le courrier au repos dans l'auberge !

La place du marché aux herbes

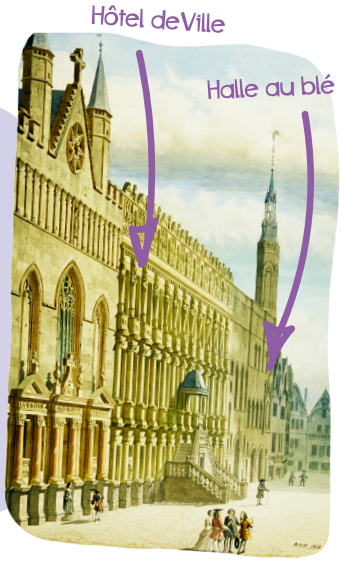
Fais demi-tour et reprends la rue de Famars en sens inverse.
En allant vers la poste depuis la place d'Armes,
on arrive à la place du marché aux herbes.

Joachim Beuckelaer, La Pourvoyeuse de légumes, vers 1565, peinture à l'huile

Sur cette place, les maraîchers et les cultivateurs vendaient leur production.
On y trouvait des racines : carottes oranges et blanches, navets.
Les légumineuses, haricots, lentilles, fèves et pois sont rarement mangés frais... On les faisait sécher et on les conservait pour l'hiver : ils devenaient alors des légumes de garde !
Les pauvres mangeaient essentiellement des légumes du jardin, surtout des herbes... c'est-à-dire des salades, des choux. Beaucoup ont disparu aujourd'hui ! Comme la raiponce ; d'autres sont devenues des mauvaises herbes. On mangeait du fenouil : graines et bulbe servaient de légumes et d'épices pour aromatiser les plats. On y trouvait du fourrage pour nourrir les animaux. On pouvait y acheter des semences de chanvre qui servaient à tisser les vêtements.

La place d'Armes

Cette place a toujours été celle du marché principal.
On venait acheter et vendre des céréales à la halle au blé qui se trouvait à droite de l'hôtel de Ville. C'était la base de l'alimentation au Moyen Âge : avec des céréales, on faisait du _____, des gruaux (une bouillie épaisse), des galettes... On a retrouvé en fouilles de l'avoine, surtout destiné aux animaux mais dont on faisait aussi un pain gris pour les plus pauvres. On cultivait aussi le blé, le seigle et l'orge vêtue qui est une orge d'hiver, la plus répandue à cette époque.
En 1546, on transfère derrière l'hôtel de Ville, les grandes boucheries et la grand'place devient le grand centre commercial de la ville.



Louis Joseph Rossy, Hôtel de ville de Valenciennes ver s 1600, 1858, aquarelle sur papier

Rue des halles (ancienne rue de la halette)

Sur le côté droit de l'hôtel de Ville,
tu vas trouver la rue des halles...

Manger des fruits frais était un véritable luxe ! On les mangeait surtout séchés, ce qui permettait de les conserver et qui coûtait beaucoup moins cher. On mangeait surtout les fruits en compotes, pâtes de fruits et confitures qui se conservaient longtemps dans des jarres enterrées.

Joris van Son,
Nature morte (détail), XVIIe siècle, peinture à l'huile

Dans cette rue qui jouxte la mairie, il y avait autrefois des maisons à pans de bois, telles que celles de la Place des Wantiers : les volets à rabats servaient de _____ sur lesquelles on présentait les fruits.
On pouvait acheter dans cette rue les fruits classiques : pommes, poires, raisins, cerises et prunes. Les framboises, les mûres de ronce, les fraises des bois, les noix et noisettes étaient ramassées dans les haies des jardins et les vergers de la ville.
Mais on mangeait aussi à Valenciennes des fruits venus de très loin ! Ces fruits arrivaient par bateaux. On les apportait de pays parfois lointains ! Ils étaient déchargés à Valenciennes et transportés par chariots vers le royaume de France...
On trouvait des dattes venues d'Afrique du Nord, des olives noires d'Espagne, des pêches et des mûres noires venues de Méditerranée et des figues d'Andalousie ou du Portugal...

Le château

C'est l'heure du retour :
prends la direction de la rue du Quesnoy.
Sur ta droite, tu vas trouver la rue Nouvelle Hollande qui mène au Centre commercial du cœur de ville...

Au Moyen Âge, il y avait à Valenciennes plusieurs châteaux ou résidences seigneuriales comme l'hôtel de Hollande.
Il se trouvait quelque part à la place des commerces du cœur de Ville. Au bout de son jardin coulait la rivière Sainte-Catherine dans laquelle on a retrouvé beaucoup de déchets : c'est dans la _____ qu'on jetait les détritus qui n'étaient pas mangés par les animaux, la vaisselle cassée, etc.
Par contre, on a gardé le souvenir de la Salle-le-Comte, résidence du comte datant du XIIe siècle que tu peux voir sur ce plan !
On sait qu'on y tenait de grandes fêtes au XIVe siècle...

Dessin du palais de la Salle-le-Comte en 1649, in Simon Le Boucq, Histoire ecclésiastique de la Ville et Comté de Valenciennes, 1650, ms n 673, Médiathèque Simone Veil de Valenciennes

Musée des Beaux-Arts de Valenciennes
Boulevard Watteau - 59 300 Valenciennes
03 27 22 57 20 - mba@ville-valenciennes.fr

Pilotage : Hélène Duret
Textes : Gaëlle Cordier
Photos : Gaëlle Cordier